

## 2. Politiques et nouveaux programmes de S-T

À la fin des années 80, le ministère de la Défense (DOD) recevait 60 p. 100 des crédits fédéraux alloués en R-D tandis que les quatre principaux organismes civils (NIH, NASA, DOE et NSF) ne recevaient que 33 p. 100, et les autres organismes que 7 p. 100. En 1995, la situation avait complètement changé : les crédits du DOD étaient en baisse pour atteindre 50 p. 100; en revanche, ceux des quatre principaux organismes étaient en hausse, atteignant 42 p. 100. En 2001, le DOD et les quatre principaux organismes recevront respectivement 46 et 45 p. 100. De toute évidence, la fin de la guerre froide a entraîné une baisse de crédits pour le DOD, tandis que la recherche civile a fait des gains. Les énormes augmentations de crédits alloués aux NIH viennent le corroborer en partie : en 1990, les crédits alloués aux NIH étaient alors inférieurs à 10 milliards (en dollars constants de 2000). Les politiques et programmes qui suivent donnent une indication des raisons qui expliquent la si grande importance qu'a prise la recherche civile.

Le président Clinton, en poste pendant près de la totalité des années 90, a récemment mis l'accent sur la nécessité de parvenir à un meilleur équilibre entre les disciplines scientifiques et techniques. Les fortes augmentations de crédits alloués aux NIH dans les années 90 ont fait que la recherche biomédicale et la recherche en sciences de la vie a été mise au premier plan dans le portefeuille fédéral de la recherche. La NSF, seul organisme de financement de R-D, responsable de l'ensemble des disciplines scientifiques et techniques, qui s'intéresse en particulier à la recherche fondamentale et aux disciplines scientifiques autres que les sciences de la vie, est devenu un organisme d'importance en matière de recherche en S-T par l'intermédiaire des universités. Le DOE, dont les programmes scientifiques sont axés sur la recherche fondamentale en sciences physiques, bénéficie d'une augmentation de ses crédits qui atteignent maintenant 3 milliards de dollars uniquement pour ses programmes scientifiques, ce qui représente actuellement 40 p. 100 de son budget total.

L'administration Clinton a récemment lancé un certain nombre de programmes à financement partagé. La nouvelle initiative en nanotechnologie dans laquelle la NSF joue un rôle de premier plan est estimée à 418 millions de dollars (en hausse, par rapport à 270 millions l'an dernier). L'initiative de R-D en matière de technologies de l'information compte également des gains : les crédits de 215 millions alloués par la NSF à la recherche en technologies de l'information représente un bond spectaculaire. La NSF a également reçu 45 millions de dollars pour la construction d'un deuxième établissement de recherche dans le domaine de l'échelle téramétrique (des billions d'opérations par seconde). Les crédits alloués à la direction de Computer and Information Science and Engineering (CISE) de la NSF totalisent donc 438 millions de dollars. Les dépenses totales de R-D en technologies de l'information devraient s'élever à 2,1 milliards de dollars, dont les crédits proviennent surtout du DOE, avec 657 millions de dollars.